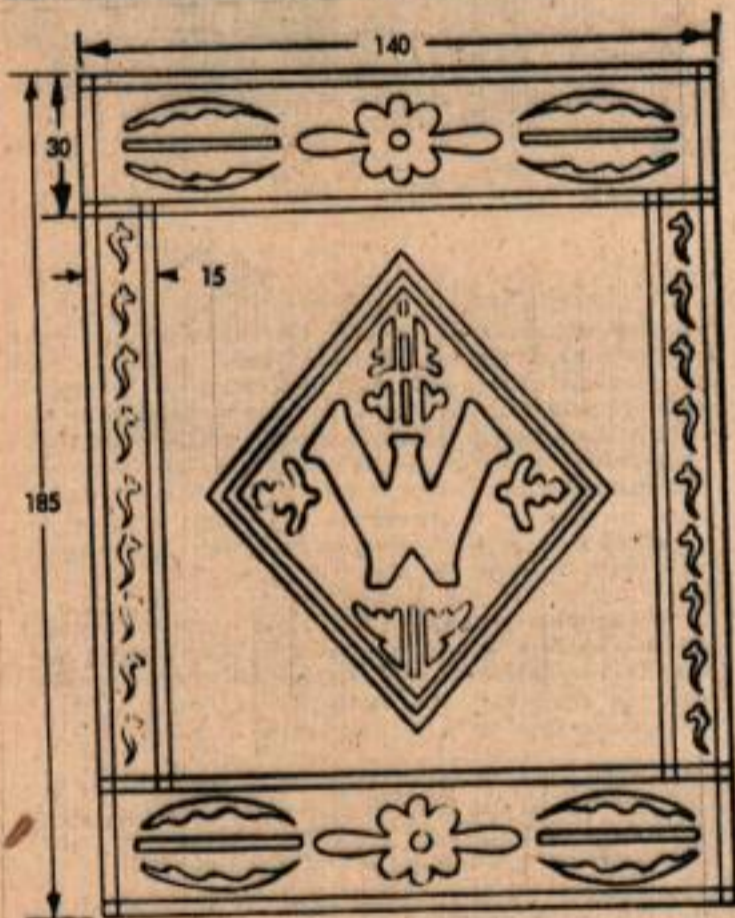


SOUS-MAIN EN CUIR REPOUSSÉ

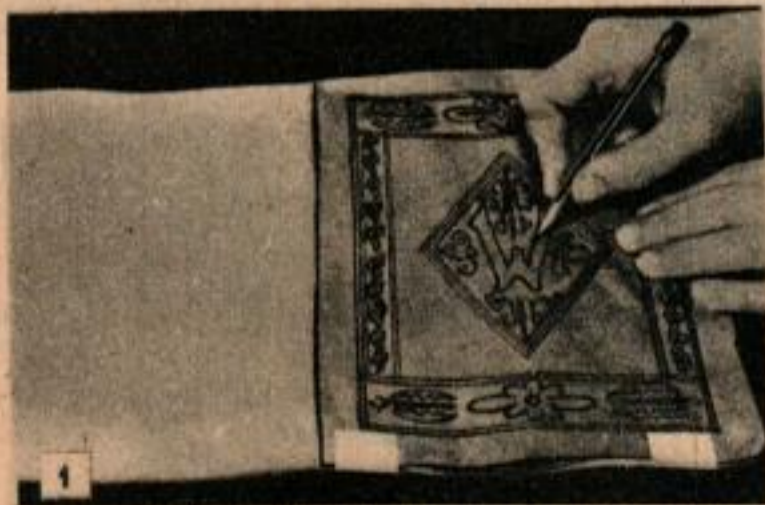


MOTIF GENERAL

UN sous-main en cuir repoussé est un objet utile et élégant, très apprécié par les personnes qui voyagent beaucoup. Le sous-main renferme des pochettes pour mettre tout ce qui peut être utile, y compris un calendrier. On peut utiliser tout cuir de luxe d'aspect décoratif. Le cuir naturel se travaille très bien et la couleur chaude du cuir travaillé tranche heureusement avec la nuance plus claire du cuir naturel. Prendre un morceau de 225×325 qui, une fois plié, donnera un format de 150×225 avec un dos de 25 mm. Reproduire sur un papier épais le dessin qui est représenté ici, ou tout autre à votre convenance, en mettant au centre un monogramme ou une initiale.

Faire tremper le cuir dans l'eau avant de reporter le dessin dessus. Le mouillage peut se faire du côté de la chair ou du côté de la fleur du cuir (côté rugueux ou côté lisse). Faire attention de ne pas trop mouiller le cuir, car il ne conserverait pas bien l'empreinte de l'outil. Lorsqu'on mouille le cuir du côté de la fleur, mouiller toute la surface

Ci-dessous et à gauche fixer le patron en papier contenant le dessin sur le cuir au moyen de papier collant. Reporter le tracé avec un crayon à pointe émoussée. À droite, on approfondit le tracé avec un outil pointu.

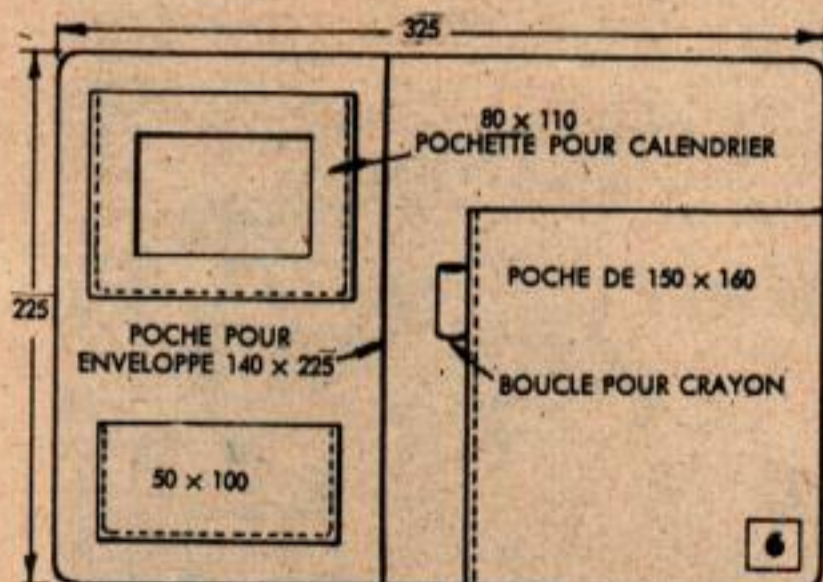


et non la partie à travailler seule, sous peine de laisser, en séchant, des traces d'humidité sous forme d'une démarcation entre les parties mouillée et celles qui ne l'ont pas été. Pour reporter le dessin, le mettre bien au centre du cuir et le fixer avec des bouts de papier ou de cellulose collante (fig. 1). Ne pas coller le papier directement sur la face vue du cuir afin de ne pas laisser de marques, mais replier le papier collant et le coller sur la partie chair du cuir. Reproduire le tracé avec une pointe ou un crayon peu pointu. Ne pas chercher à appuyer pour marquer les traits. On marque plus fortement les traits ultérieurement avec un outil spécial (fig. 2).

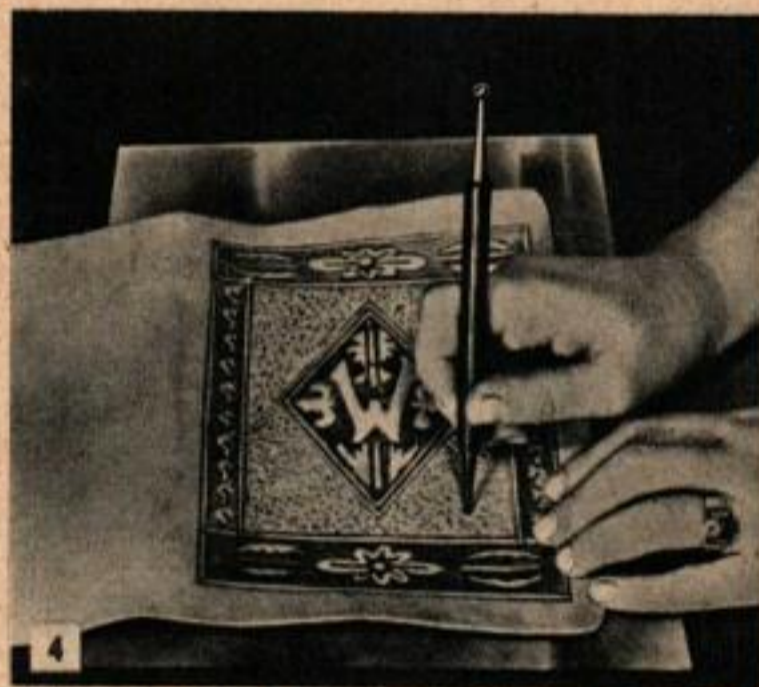
Cette opération doit se faire sur une surface lisse et dure, par exemple, une vitre. Le fond des dessins est abaissé à l'outil afin de mettre en relief les motifs. Ceci donne au cuir une couleur plus sombre et un poli plus grand, qui contrastent avec les parties en relief qui restent plus claires (fig. 3). La partie qui entoure le motif central est rendue rugueuse irrégulièrement au moyen de traces d'outil à pointe arrondie (fig. 4). On tient l'outil verticalement et on frappe le cuir. Dans le cas où l'on n'aurait pas le temps d'achever le travail en une seule séance, on peut sans crainte laisser le cuir sécher. Il suffit de le réhumecter lorsqu'on reprend la gravure. En général, l'humidification du cuir est suffisante pour permettre un travail facile pendant plusieurs heures.

Lorsque le travail de repoussage est fini, on passe au travail de doublage et de couture des poches. La figure 6 donne les dimensions et la disposition des différentes pochettes. Le doublage a les mêmes dimensions que le sous-main et l'assemblage se fait à la machine à coudre. Le doublage se coud à 3 mm du bord avec un fil dont la couleur passe inaperçue au milieu du cuir. La couture sert à assembler les pièces, alors que le piquage avec des lacets de cuir évite leur déplacement relatif et ajoute à l'ornementation de l'ensemble.

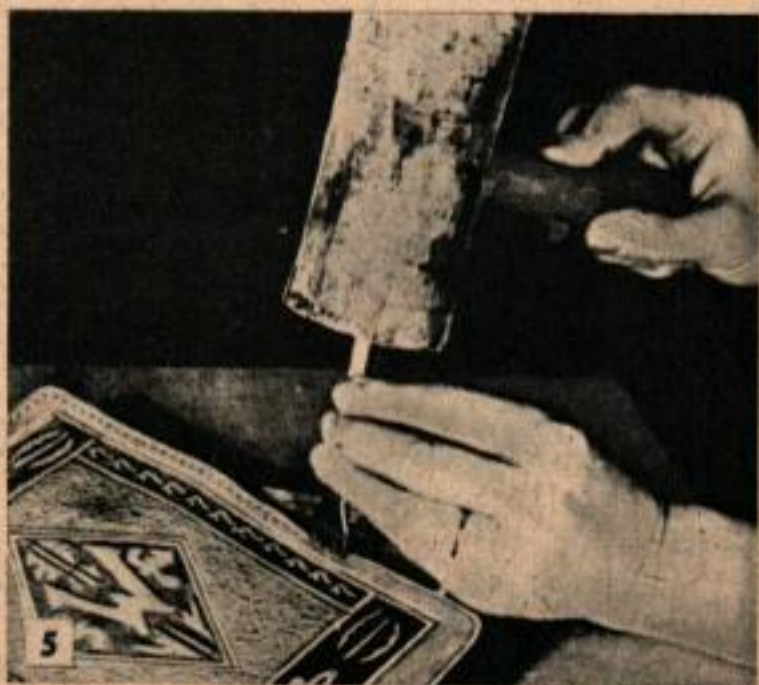
Les trous laissant passer le lacet, se percent

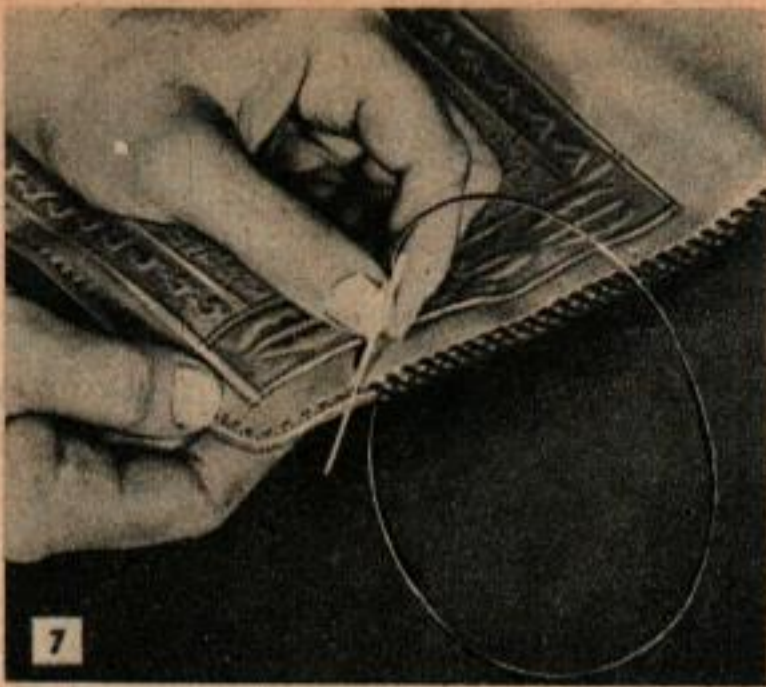


Le cuir étant posé sur une vitre, faire le repoussage à l'outil, cette opération assombrit la couleur du cuir sur lequel elle se fait.

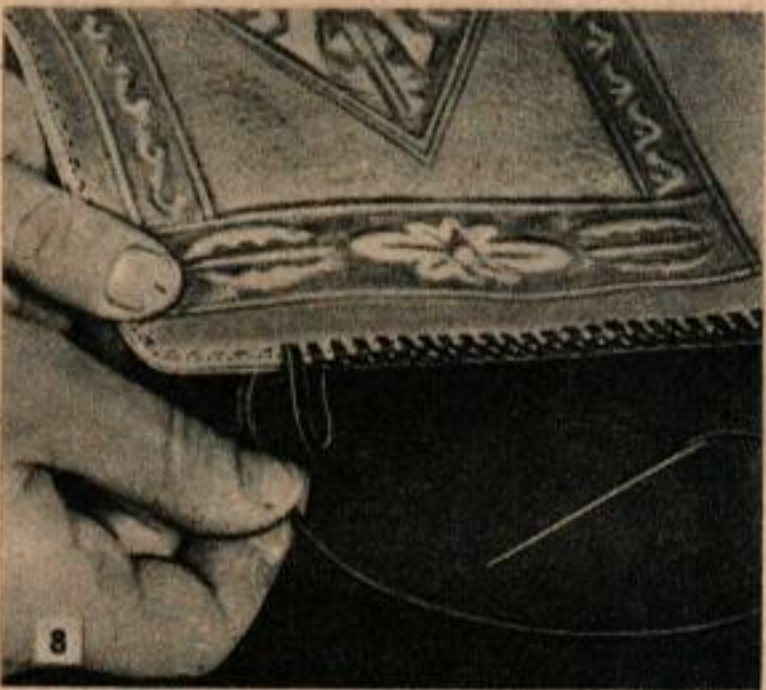


Ci-dessus, l'aspect rugueux et grenu est obtenu en frappant le cuir avec un outil à pointe très arrondie, tenu verticalement. Ci-dessous, on utilise une alène spéciale pour perforer les bords. On fait cette opération sur une planche de bois dur.





On emploie une aiguille à lacets de cuir, le lacage se fait en enfonçant l'aiguille de la partie vue du cuir du sous-main vers la partie doublée.



Ci-dessus, le lacage est fait de telle sorte qu'il reste une petite boucle. L'aiguille est introduite dans cette boucle (voir ci-dessous) en laissant la grande boucle sur la gauche. On achève par le serrage du nœud (en bas et à droite). Il ne reste qu'à continuer de même jusqu'à l'achèvement du lacage.



dans le cuir du sous-main et dans le cuir de doublage en un seul coup. On utilise une alène spéciale qui donne des trous allongés (fig. 5). On pose le travail sur une planche de bois dur et on perce les trous à l'alène et au maillet. Le passage du lacet se fait au moyen d'une aiguille spéciale dans laquelle on passe le cuir et on tient la boucle fermée en mettant une goutte de colle cellulosique à séchage rapide sur le bout du lacet. On utilise un lacet de 3 mm ayant une longueur de 1,20 m et l'opération se fait ainsi : tenir le travail dans la main gauche, la partie repoussée vers le haut. Commencer le lacage par le milieu de la partie supérieure du sous-main et avancer de gauche à droite, l'aiguille s'enfonçant du haut vers le bas. (fig. 7). Tirer jusqu'à ce qu'il ne reste qu'une petite boucle (fig. 8) et faire un nœud (fig. 9). Il est important de faire passer le lacet dans la boucle en ayant le lacet à gauche et non à droite (fig. 9), sinon le nœud ne se ferait pas correctement. Serrer le nœud contre le bord du sous-main et recommencer l'opération (fig. 10). Continuer de cette manière en faisant attention de mettre le nœud exactement en face de la fente et en tendant bien le lacet. Ne pas laisser ce dernier se tordre au moment de faire le nœud. Tenir la main gauche de telle sorte que les doigts soient sous le cuir du sous-main et près du nœud, lorsqu'on serre ce dernier afin d'éviter de rouler et de déformer le bord du cuir. Ne pas tendre le cuir avec excès.

Le lacage se termine par le taillage en biseau du lacet et le collage des 2 parties en biseau. Les extrémités du lacet, départ et arrivée, sont passées sous plusieurs nœuds et collées avec une goutte de colle à séchage rapide. On place alors le travail à plat sur la planche de bois dur et, au moyen, du maillet, on aplatit légèrement le lacage. On égalise ainsi ce dernier et on achève ainsi le travail d'une façon bien nette. Finir par un nettoyage général avec un savon pour la sellerie.

